

À Faugères, une vingtaine de rugbymen jouent les vendangeurs

VITICULTURE

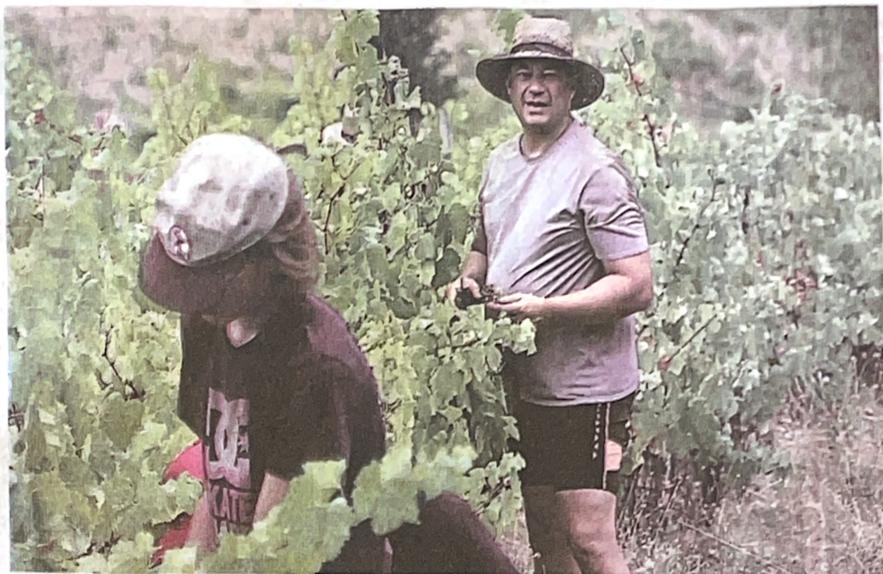
Le domaine Montgros est propriété de 150 associés issus du monde du rugby.

Mélissa Alcoléa
malcolea@midilibre.com

Sur cette parcelle du domaine Montgros, à Faugères, une vingtaine de copains s'emploie à couper les grappes de raisin, dans le cadre d'une matinée qui se veut conviviale. Ce dimanche 10 septembre, la vendange se fait à la main, sous un soleil ardent. Si le cœur de la veille est sans nul doute encore dans les esprits. En pleine Coupe du monde de rugby, ce sont en effet des rugbymen ou anciens rugbymen qui parcourent les rangées. À l'image d'Eric Mota, vice-président de l'association ASBH. Et l'un des 150 associés propriétaires du domaine Montgros, une aventure participative lancée par la société Terra Hominis avec pour ambition de réunir le monde du rugby et celui de la vigne. Il y a quelques années, de nombreux joueurs professionnels, comme Pieter de Villiers, Didier Cambérabéro, Olivier Magne, Andrew Mehrtens... ont ainsi investi dans ces vignes.

« Première récolte en bio »

Le vigneron Maxime Sécher reprend la gestion du vignoble dès 2017. « Montgros, c'est le nom cadastral d'une parcelle mais cela fait aussi référence aux premières lignes de rugby », sourit-il. Le viticulteur s'occupe des 7 hectares de vignes en AOP Faugères sur la commune de Cabrerolles précisément. « Cette année, c'est la première récolte



Eric Mota, vice-président de l'ASBH, était à l'oeuvre dans les vignes, ce dimanche 10 septembre.

en bio. J'ai enclenché la conversion officielle en 2020 », souligne-t-il. Avec le domaine voisin du Mas Angels, il exploite en tout 12 hectares et produit entre 20 000 et 30 000 bouteilles. La récolte, qui se fait entièrement à la main, ne devrait pas trop souffrir de la sécheresse. « Sur les rouges, on a une bonne moyenne car on a des rendements de base inférieurs aux plaines. Ce sont des vignes plantées sur les coteaux, à 200 à 350 mètres d'altitude, sur un terroir de schiste qui ne retient pas l'eau. »

Parmi les cuvées, la Première ligne sera ainsi bientôt mise en

bouteille.

Rugby et vignes : « Des valeurs communes »
Pour Ludovic Aventin, le fondateur de Terra Hominis, à l'origine de ce vignoble collectif dédié à l'esprit rugby, le rapprochement entre les deux sphères était presque une évidence : « Il y a des valeurs communes », détaille-t-il. « L'évolution de la place de la femme : il y a 10 ans, le rugby féminin faisait sourire. Aujourd'hui les matchs sont télévisés et de nombreuses femmes produisent de grands vins alors que c'était il y a encore peu la chasse gardée des hommes. Le

travail d'équipe. Un vocabulaire commun : je passe le côté carton (Je préfère prendre un carton chez un vigneron que sur un terrain, il y a la notion de saison au rugby et dans le vin. Dans les deux cas, cela commence par le fastidieux : préparation physique, jeu sans ballon au rugby et taille de la vigne pour le vigneron (tâches répétitives mais indispensables). Dans les deux cas, il y a les blessures : déchirures, entorses, ruptures de ligament pour Romain Ntamack qui le prive de Coupe du monde et grêle, mildiou, gel, coup de chaud qui peuvent priver nos vignerons de vendanges. » Et l'entrepreneur de citer encore : « L'appel à l'humilité, la fête après le match ou les vendanges. » « Le vin et le rugby ne sont pas une fin en soi mais un prétexte à tisser des relations humaines... Regarder un match seul, c'est comme boire une bonne bouteille seul, cela manque de saveur. Le vin et le rugby sont des vecteurs de partage et d'amitié. »

Terra Hominis et le concept participatif

CONTEXTE Pour rappel, la société Terra Hominis, fondée par Ludovic Aventin, crée des vignobles en copropriété par le biais du financement participatif ou crowdfunding. Ce sont ainsi une multitude de personnes qui investissent dans le vignoble. Le club "16eme Homme" est un club de rugby réservé aux associés de Terra Hominis, en collaboration avec le domaine Montgros. Le joueur Rémi Lamerat en est l'ambassadeur. Objectif : partager la passion du rugby.



Marc Michel (CGT énergie 34) et Jean-Marc Biau, du PCF biterrois.

Crise de l'énergie et inflation au cœur de la 40^e Fête de la Plantade

POLITIQUE

« Vous voulez combattre pour la justice sociale, changer ce monde si dur ? Alors rejoignez-nous ! Vous serez les bienvenus, avec vos qualités et vos défauts aussi. Mais avec une seule obligation : celle de la fraternité ». En verve, Jean-Marc Biau, le secrétaire du Parti communiste français de Béziers, a animé le débat politique de la 40^e Fête de la Plantade, qui se déroulait dans le jardin éponyme, ce dimanche 10 septembre.

Des prix qui flambent

Cette édition 2023 proposait en effet, outre un vide-greniers, un concert, des jeux pour les enfants, un apéritif et un repas républicain, une réflexion sur le thème "Crise de l'énergie et inflation". Dressant un tableau sombre de la situation actuelle, qui voit nombre de personnes ne plus pouvoir faire face à leurs factures de gaz ou d'électricité ou aux prix qui

flambent dans l'alimentaire, il a dressé un premier inventaire de solutions pour juguler cette hausse, avant de passer la parole à Marc Michel, secrétaire général du syndicat CGT Énergie 34, qui a déploré cette « course sans fin à l'augmentation des prix de l'énergie ». Les solutions du PCF ? Passer la TVA à 5,5 % sur la consommation ; sortir du marché européen de l'électricité ; maintenir un accès pour tous les usagers à un niveau acceptable avec une péréquation tarifaire... « L'énergie, c'est un besoin fondamental et c'est bien à l'État d'en fixer le coût, en incluant des tarifs de première nécessité pour les plus démunis », a martelé Marc Michel. Le reste de la journée s'est poursuivi autour d'un verre, d'une portion de moules ou de la paella avant le concert des Z'étourdis et la conférence sur "Jean Moulin et le CNR".



Les socialistes de l'Hérault ont tenu leur Fête de la rose.

Le PS veut faire des enjeux maritimes l'un de ses futurs combats

HÉRAULT

Les socialistes de l'Hérault - élus et sympathisants - faisaient leur rentrée politique ce samedi 9 septembre. Le PS avait choisi le bord de mer, en l'occurrence le centre de loisir de Frontignan-Plage, pour une Fête de la rose placée sous le signe des enjeux maritimes. « Un thème éminemment complexe, qui croise à la fois les questions économiques, démographiques, écologiques... », explique le premier secrétaire de la fédération héraultaise, Julien Pradel. Un thème sur lequel les socialistes, à l'échelle hexagonale, n'ont pas été suffisamment

nants de la plénière, qui a réuni le Conseiller régional dédité à la coopération européenne Sébastien Denaja, le secrétaire national adjoint du PS en charge de la mer Loïc Linares ou encore l'élue au Département Sylvie Pradelle. Mais aussi le directeur de recherche au CNRS Jean-Michel Salles, et le navigateur héraultais Kito de Pavant. Avec les élections européennes en ligne de mire, et déjà une projection sur la présidentielle, les socialistes de l'Hérault se sont promis d'imposer leur territoire littoral, ses problématiques maritimes et

PORTES OUVERTES CE WEEK-END 16 ET 17 SEPTEMBRE !

NOUVELLE SÉRIE SPÉCIALE COMPASS HIGH ALTITUDE e-HYBRID

PORTES OUVERTES CE WEEK-END ! LES 16 ET 17 SEPTEMBRE

À partir de **299€/MOIS**¹⁾ après apport de 4 000 €
LLD sur 49 mois et 40 000 km
2 ANS D'ENTRETIEN INCLUS*

FAITES DE VOTRE QUOTIDIEN UNE AVENTURE.
Découvrez la série spéciale High Altitude qui allie style, confort et technologie : feux full Led, Park Assist, caméra de recul... Disponible avec l'innovante motorisation e-Hybrid, elle associe un moteur électrique couplé au moteur essence et vous offre une expérience de conduite en mode 100 % électrique à basse vitesse.
À découvrir chez votre distributeur Jeep, ou commandez en ligne sur jeep.fr E-SHOP**

Jeep
FREEDOM IS ELECTRIC

(1) Exemple pour une Jeep, Compass MY23 High Altitude 1.5 Turbo T4 130 ch BVR7 e-Hybrid neuve, sans option, au tarif du 07/08/2023, en location longue durée (LLD) sur 49 mois et 40 000 km maximum, soit 48 loyers mensuels de 299 € TTC après un premier loyer de 4 000 € TTC. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande du 02/09/2023 au 02/11/2023 et immatriculation avant le 02/11/2023, dans le réseau Jeep, participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par CREDITPAR, loueur et SA au capital de 130 517 000 €, RCS Versailles n° 317 425 981, n° ORIAS 07004921 (www.orias.fr), n° ADEME_FR231747_03GHJZ, 2-10 boulevard de l'Europe 78300 Poissy. Modèles concernés : Compass MY23 High Altitude 1.5 Turbo T4 130 ch BVR7 e-Hybrid neuve sans option (299 € TTC aux mêmes conditions). *Jeep Wave - 2 ans d'entretien inclus hors pièces d'usure. Garantie Compass e-Hybrid MY23 : consommations mixtes combinées de carburant (l/100 km) : 4,0-9,7 ; émissions de CO₂ (g/km) : 134-128. Valeurs mesurées selon la procédure WLTP (Règlement (UE) 2018/1832), mises à jour le 31/03/2022 ; les dernières valeurs à jour seront disponibles auprès de votre distributeur Agréé. Les valeurs de consommations et d'émissions de CO₂ sont communiquées à des fins de comparaison, les valeurs communiquées peuvent ne pas refléter les valeurs réelles. **e-shop = site e-commerce, Freedom is electric = La liberté est électrique.

www.jeep.fr

Prestige Auto Béziers
227 Av. de la Méridienne, 34420 Villeneuve-lès-Béziers

Prestige Auto